

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

PALOMBELLA ROSSA



© Simon Gosselin

du mercredi au vendredi à 20h
le samedi à 18h
le dimanche à 16h

Salle Oleg Efremov
Durée estimée 1h40
Tarifs de 9€ à 25€

MC93 — Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny
Pablo-Picasso

Service de presse MC93
MYRA - Rémi Fort, Lucie Martin
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13
www.myra.fr

Service de presse compagnie
Flore Guiraud
presse.flore@gmail.com
06 37 52 68 92

Palombella Rossa

Mathieu Bauer & Sylvain Cartigny —
d'après Nanni Moretti

du vendredi 7 au vendredi 14 février 2025

Autour d'un match de water-polo auquel il est convoqué, Michele Apicella recherche sa mémoire perdue et interroge son engagement de militant communiste, confronté aux convictions exacerbées de militants de tous horizons qui le harcèlent au bord du bassin. Opportune et loufoque, une réflexion politique faisant la part belle à la musique.

Tournée page 11

GÉNÉRIQUE

D'après le film de *Nanni Moretti* et des textes d'*Anne-James Chaton*

Adaptation et mise en scène
Mathieu Bauer

Composition musicale et collaboration artistique *Sylvain Cartigny*

Avec *Mathieu Bauer, Nicolas Bouchaud, Sylvain Cartigny, Matthias Girbig, Gulliver Hecq, Clémence Jeanguillaume* et *Jeanne Lepers*

Scénographie et costumes *Chantal de la Coste*

Création sonore *Alexis Pawlak*

Lumière *Stan-Bruno Valette*

Création vidéo et régie générale *Florent Fouquet*

Images *Matthias Girbig*

Régie son *Jean-Baptiste Nirascou*

Assistanat en dramaturgie *Anne Soisson*

Stagiaire à la mise en scène *Fanny Mocella*

Prises de vue sous-marine *Camille Clément, Adrien Guillaume, Mathieu Lamand*

Construction du décor *Les ateliers de construction de la MC93 - Maison de la culture de Bobigny*

Avec la collaboration du *Cercle des Nageurs Noiséen, club de water-polo*

Bureau de Production *Retors particulier*

Développement *Margot Quénébervé*

Administration *Nolwenn Mornet*

Production *Alma Vincey* assisté d'*Alice Tabernat*

Action culturelle et communication *Juliette Fressonnet*

Presse *Flore Guiraud*

Diffusion *Florence Bourgeon*

Production déléguée compagnie Tendres Bourreaux

Coproduction MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny, Scène Nationale d'Albi-Tarn, Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge, L'Archipel - Scène Nationale de Perpignan, L'Empreinte - Scène Nationale de Brive-Tulle, Le Théâtre Auditorium de Poitiers - Scène Nationale, Le Théâtre La Passerelle - Scène Nationale de Gap.

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

Avec le soutien du département de la Seine-Saint-Denis et de la Ville de Paris au titre du dispositif artistes et sportifs associés et de la Région Île-de-France au titre de l'Olympiade Culturelle. Spectacle labellisé par le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024

La Compagnie est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France.

SYNOPSIS

Autour d'un match de water-polo auquel il est convoqué, Michele Apicella recherche sa mémoire perdue et interroge son engagement de militant communiste, confronté aux convictions exacerbées de militants de tous horizons qui le harcèlent au bord du bassin. Opportune et loufoque, une réflexion politique faisant la part belle à la musique.

Que sont devenues nos aspirations à un monde meilleur ? L'avènement du consumérisme roi est-il venu à bout de nos convictions humanistes ? Dans quelles impasses erre la gauche contemporaine ? Nicolas Bouchaud, dans le rôle principal, nage savoureusement entre combativité et accablement. Mathieu Bauer, metteur en scène résolument cinéphile, s'emparant du film de Nanni Moretti (sorti en 1989) et y sème des textes commandés à l'auteur-performeur Anne-James Chaton, et pointe l'actualité cruciale des enjeux abordés.

ENTRETIEN

Au-delà de *Palombella rossa* de Nanni Moretti que vous adaptez, vous êtes un metteur en scène de théâtre particulièrement cinéophile.

Mathieu Bauer : Pas seulement ! Le travail que je mène depuis de nombreuses années avec la compagnie (*Sentimental Bourreau devenue Tendres Bourreaux* - ndlr) s'est toujours attaché à exploiter des textes pour ainsi dire non théâtraux, et je citerais volontiers Vitez : « faire théâtre de tout », phrase qui m'a inspiré dès les débuts de la compagnie. Nous avons travaillé avec des matériaux très divers, comme des essais de philosophie ou des articles de presse. Mais c'est vrai que la question du cinéma était omniprésente, je me suis constitué avec le cinéma, le terme de « ciné-fils », je l'ai fait mien, tout comme d'autres dans la compagnie. Cela a été une grande source d'inspiration, aussi bien les films que j'ai pu adapter que les essais ou réflexions sur la nature de l'image ou du montage. J'ai ainsi créé un spectacle sur Serge Daney, qui a été pour moi une figure tutélaire, et qui a écrit sur des sujets très variés, le cinéma, la télévision, et même le tennis dont il était un vrai amateur, or je suis un fan de sport aussi ! Il y a eu cet article qui nous a paru fondamental et que nous avons mis en scène, où il mettait en parallèle d'un côté *Le Grand Bleu* de Luc Besson, et de l'autre, sorti la même année, *Palombella rossa* de Nanni Moretti, deux films où l'élément aquatique est prégnant. C'est de cet article qu'est tiré le sous-titre du spectacle : « Flotter, c'est encore du travail ».

Qu'est-ce qui vous avait frappé dans cet article de Serge Daney ?

Pour résumer, cet article était d'une pertinence absolue quant à ce qu'il décodait de la victoire de l'audiovisuel, c'est-à-dire l'esthétique tendance clip et pub, sur l'expérience cinématographique. Cela pointait quelque chose d'essentiel qui se jouait dans cette période de la fin des années 80 et du basculement dans les années 90, une brillante réflexion sur ce que pourrait être le monde moderne, et ce qui était en train d'advenir, une invitation à la vigilance vis-à-vis d'un monde qui est en train de s'étriquer, de se refermer. Et comme nous étions un certain nombre, âgés d'environ 18 ans, fanatiques de *Palombella rossa* découvert à ce moment-là, en 1989, nous trouvions tout cela saisissant. J'en ai fait à la fois mon article et mon film de chevet.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le film *Palombella rossa* ?

Ce film n'a cessé de me hanter et souvent j'y revenais, avec l'envie de le revoir, parce qu'il restitue une époque, il parle de politique, du langage, de l'évolution des médias, de notre rapport à l'Histoire, à la mémoire, à l'enfance, toutes ces choses qui me bouleversent. Et puis là encore, il y a le sport ! Une forme de mélancolie donc et quelque chose de très actif en même temps. Le personnage principal du film, interprété par Nanni Moretti, Michele, son double burlesque, est aux prises avec le monde qu'il n'arrive plus vraiment à saisir, il bataille avec ses transformations, il essaie de l'interroger, de le transformer, et cette mélancolie liée à ce qui est en train de disparaître, il en fait une force. C'est cela que je trouve magnifique, il y a une forme de désœuvrement, d'accablement dans le film, mais c'est comme si à partir de cet état-là il fallait forcément agir, être joueur, opérer des stratégies pour déplacer les choses. C'est toute la parabole portée par le titre *Palombella rossa* qui désigne un lob en water-polo : on ne va pas y aller de façon frontale ou dogmatique mais en trouvant de nouveaux agencements qui nous permettront de

réenchanter le monde.

En quoi les thématiques du film sorti en 1989 résonnent-elles aujourd'hui ?

L'action se situe dans les années 70-80 mais pour moi cela résonne énormément avec aujourd'hui. Comment on arrive à réfléchir collectivement pour changer et transformer la société durablement, en laissant une place pour l'utopie. C'est cela qui habite Michele, et c'est cela qui est incroyablement pertinent. Un monde meilleur, moi j'y crois, peut-être naïvement, tous les matins en me levant, même si je viens de lire le journal du jour (nous sommes en mai 2024 - ndlr) et même si je suis désespéré, j'ai envie de faire de ce désespoir une force. Et cette force ne peut naître que de notre désir de dire les choses et de continuer à les mettre en partage. D'où la question de la représentation, de l'art. Tout cela est au cœur du film : nous nous sommes peut-être quelque peu assoupis, à gauche, nous sommes un peu moins vigilants, un peu moins combattifs sur certains terrains, celui du politique en particulier. Il y a une crise de l'engagement, il y a une crise du langage, une crise dans le journalisme, il y a des mécanismes de fascisation de l'ensemble de la société qui sont en train de se mettre en place, ils sont là, ils sont présents, ils sont criants. Et face à cela, on voit des forces de gauche assez désemparées, qui tâtonnent à trouver un renouveau. C'est en tout cela que le film dialogue étroitement avec notre époque.

Qu'est-ce qui vous a incité à proposer le rôle principal à Nicolas Bouchaud avec qui vous travaillez pour la première fois ?

Nous nous connaissons depuis un certain nombre d'années avec Nicolas, j'ai beaucoup d'admiration pour l'acteur, et il se trouve que nous avons une passion commune pour Serge Daney, au sujet duquel nous avons conçu chacun un spectacle. Nous nous sommes retrouvés fréquemment à discuter pendant des heures de notre rapport au cinéma, qui le passionne tout autant que moi. Et comme Nicolas adore lui aussi *Palombella rossa*, je lui ai proposé très spontanément de jouer le personnage de Michele, il en était ravi. C'était une forme d'évidence pour tous les deux et nous nous y sommes lancés résolument. Je recherche aussi l'aspect choral dans mes spectacles et la folie qui consiste à faire incarner une multitude de personnages qui gravitent autour du personnage central.

Vous êtes également musicien, quelle place occupera la musique dans ce spectacle ?

Je serai au plateau avec deux autres musiciens : mon complice de toujours, le compositeur Sylvain Cartigny, et Clémence Jeanguillaume, chanteuse, qui joue des synthés et tiendra aussi quelques rôles. Nous recherchons une ambiance années 80 à laquelle se mêleront des tubes de variété italienne, toutes ces chansons que l'on adore et qui peuplent la plupart des films de Moretti. En toile de fond circulera la bande-son que l'on crée et met en œuvre dès les répétitions avec Sylvain Cartigny, qui permet d'appuyer un texte ou de le déconstruire, d'élaborer la scène musicalement avec les comédiens, c'est un procédé qui appartient à notre grammaire usuelle. La musique travaille alors à faire émerger une langue nouvelle et le sens qui en découle.

Propos recueillis par Tony Abdo-Hanna en mai 2024.

BIOGRAPHIES

NANNI MORETTI

Cinéaste

Né Giovanni Moretti le 19 août 1953, Nanni Moretti est une figure incontournable du cinéma italien. Adolescent, Nanni Moretti découvre sa passion pour le cinéma et réalise rapidement son premier court-métrage, *Pâté de bourgeois*, en 1973. Trois ans plus tard, *Je suis un autarcique* marque l'entrée du réalisateur italien dans le monde du long-métrage. Fondateur de sa maison de production, Nanni Moretti enchaîne les films dans les années 1980 et 1990. *Palombella rossa* (1989), *Journal intime* (1994), *La Chambre du fils* (2001) ou encore *Le Caïman* (2006) lui permettent d'accroître sa notoriété. Pour *La Chambre du fils*, Nanni Moretti décroche en 2001 la Palme d'or et le Prix FIPRESCI de la Critique internationale au Festival de Cannes. Récompensé à de multiples autres reprises pour son talent de réalisateur, l'Italien profite de ses films pour se construire en parallèle une carrière d'acteur. En 2012, Nanni Moretti est par ailleurs sélectionné pour présider le jury de la 65^e édition du Festival de Cannes.

MATHIEU BAUER

Adaptation, mise en scène et interprétation

Mathieu Bauer crée en 1989 le collectif Sentimental Bourreau, dont il assure la direction artistique à partir de 1999. Cette aventure collective a vu naître de nombreux spectacles tels que *Les Carabiniers* d'après les scénarios de Jean-Luc Godard, Rossellini et Jean Gruault (1989) ; *Strip* et *Boniments* d'après les témoignages de Suzanne Meiselas (1990) ; *Vat'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides* d'après Nathanël West, Brecht, Gagarine (1995) ; *Les Chasses du comte Zaroff* (2001) ; *Ajax* d'après un

poème d'Heiner Müller (2003) ; *L'Exercice a été profitable Monsieur* d'après Serge Daney (2003) ; *Rien ne va plus* d'après Stefan Zweig et Georges Bataille (2005) ; *Tendre jeudi* d'après John Steinbeck (2007), *Tristan et...* de Lancelot Hamelin sur une libre adaptation du livret de Richard Wagner (2009).

De 2011 à 2021, Mathieu Bauer dirige le Nouveau théâtre de Montreuil.

En septembre 2019 il crée *L'Œil et l'Oreille*, un spectacle sur le duo Fellini/Rota pour l'ouverture du Théâtre du Rond-Point, sur une commande de l'Adami. En novembre 2019, il crée le ciné-concert performé *Buster*, autour de la figure de Buster Keaton et *Femme Capital*, spectacle conçu avec l'Orchestre de spectacle de Montreuil autour de la figure d'Ayn Rand.

Dès janvier 2022, la compagnie Tendres Bourreaux est remise en ordre de marche et se réimplante en Ile-de-France et plus particulièrement à Montreuil.

En juin 2022, il conçoit et met en scène *Donnez-moi une raison de vous croire*, spectacle d'entrée dans la vie professionnelle du groupe 46 du Théâtre National de Strasbourg. Il crée en octobre 2022 *Paléolithique Story*, à la scène nationale de Maubeuge et en tournée en 2022/2023.

Parallèlement à la production de ses spectacles, il répond à plusieurs commandes : il met en scène en février 2022 *The Rake's Progress* de Stravinsky à l'Opéra de Rennes, et propose régulièrement des formes scéniques entre performances et concert, à l'instar de *Pommes Girl*, performance poétique et musicale de Rim Battal ou encore de *Face A / Face B*, performance conçue à partir des paysages sonores Sound Effects et les textes de David Murray Shafer.

La compagnie a repris *Femme Capital* à la Manufacture dans le cadre du Festival

OFF d'Avignon 2023 et a créé à l'automne 2024 l'adaptation de *Palombella Rossa* de Nanni Moretti – création au Manège de Maubeuge en octobre, puis tournée en 2025 notamment avec la MC93 Bobigny et le Théâtre Silvia Monfort. Mathieu Bauer mettra également en scène *La Flûte enchantée* en mai 2025 à l'Opéra de Rennes puis en tournée.

SYLVAIN CARTIGNY

Composition musicale, collaboration artistique et interprétation

Guitariste et compositeur, Sylvain Cartigny est cofondateur de la Compagnie Tendres Bourreaux avec Mathieu Bauer.

Par ailleurs, il exerce au théâtre son talent de musicien auprès de Robert Cantarella, Christophe Huysmans, Michel Deutsch, André Wilms, Laurent Hatat, Praline Gay-Para ou Wanda Golonka. Il a également travaillé comme comédien sous la direction de Philippe Faucon. Au cinéma, il a collaboré avec Charles Castella, Stéphane Giusti, Charles Berling, Stéphane Gatti, Matthias Girbig et Georgia Stahl. Il fait également partie de groupes de rock dont Even if, et travaille avec divers artistes (Gaëtan Roussel, Daniel Jean-Renaud, Chet, Jérôme Lefdup, Jo Dahan, Seb Martel,...).

En 2011, Sylvain Cartigny adapte les musiques du répertoire punk et rock pour le spectacle *Please Kill Me* (2011). Depuis, il a composé la musique de tous les spectacles de Mathieu Bauer : *Une Faille* saisons 1 et 2 (2012-2013), *The Haunting Melody* (2014), *DJ set (sur) écoute* (2016), *Shock Corridor* (2016), *Les Larmes de Barbe-Bleue* (2017), *Western* (2018) et *Buster* (2019). *Paléolithique Story (comment avons-nous pu nous retrouver si coincés ?)*, en octobre 2022.

À la radio il compose et interprète les musiques des Fictions Radiophoniques

réalisées par Blandine Masson (*Tigre en Papier, La Salle de Bain, Tombé Hors du Temps, Un Cheval Entre dans un Bar*), Alexandre Plank, Christophe Hocké, Baptiste Guiton, Laure Egoroff.

Depuis 2011, il forme et dirige l'Orchestre de Spectacle de Montreuil qui a participé à *Une Faille* (M. Bauer), *En Avant Marche* (A. Platel), *Les Derniers Jours de L'Humanité* (N. Bigard), *Le Marching Band Paris Project* et *Singulis et Simul* (adaptations de répertoire Baroque pour le Cincinnati Symphonic Orchestra/F. Naucziciel), *Prova d'Orchestra* (Rota, Fellini, Bauer), *L'Œil et l'Oreille* (d'après l'œuvre de Rota/Fellini), mis en scène par Mathieu Bauer.

Il crée spécifiquement pour l'Orchestre : *Men Wanted* (écriture et mise en scène S. Cartigny), *Femme Capital* dont il signe la conception et la composition (texte de Stéphane Legrand, mise en scène de M. Bauer), *Hymnes en jeux*, concerts théâtralisés et nomades proposés de 2020 à 2024 dans le cadre des JOP 2024 (une trentaine de compositeurs, collaboration artistique Mathieu Bauer).

NICOLAS BOUCHAUD

Interprétation

Comédien depuis 1991, il travaille d'abord sous les directions d'Étienne Pommeret, Philippe Honoré puis rencontre Didier-Georges Gabily qui l'engage pour les représentations *Des cercueils de zinc*.

Suivent *Enfonçures ; Gibiers du temps ; Dom Juan / Chimères et autres bestioles*. Il joue également avec Yann Joël Collin dans *Homme pour homme* et *L'Enfant d'éléphant* de Bertolt Brecht, *Henri IV* de Shakespeare ; Claudine Hunault *Trois nôt Irlandais* de William Butler Yeats ; Hubert Colas, *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht ; Bernard Sobel, *L'Otage* de Paul Claudel ; Rodrigo Garcia, *Roi Lear, Borges + Goya ; Théâtre Dromesko, L'Utopie fatigue les escargots ;*

Christophe Pertou, *Le Belvédère* d'Ödön von Horváth... Il joue en 2011 au Festival d'Avignon, *Mademoiselle Julie* de Strindberg mise en scène Frédéric Fisbach avec Juliette Binoche. Il a joué récemment avec Sylvain Creuzevault, *Les Frères Karamazov* (2021), *Les Démons* (2018) et *Le grand inquisiteur* de Dostoïevski (2010).

Jean-François Sivadier l'a dirigé dans *La Folle Journée* ou *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *La Mort de Danton* de Georg Büchner, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *Noli me tangere*, *Le Misanthrope* (Prix du Syndicat de la Critique), *Dom Juan* ou *le Festin de Pierre* de Molière et en 2022, *Othello* de Shakespeare.

En 2012 et 2018, il conçoit et joue aux côtés de Judith Henry dans *Projet Luciole* puis dans *Interview* mise en scène de Nicolas Truong au Festival d'Avignon.

Au cinéma, il tourne avec Mario Fanfani, Pierre Salvadori, Jean Paul Civeyrac, Jacques Rivette, Olivier Assayas, Jean Denizot...

Il développe également ses projets personnels puisqu'il joue et co-met en scène *Le Partage de Midi* de Paul Claudel, en compagnie de Gaël Baron, Valérie Dréville, Jean-François Sivadier, Charlotte Clamens à la Carrière de Boulbon en 2008. Il met en scène *Deux Labiche de moins* pour le Festival d'Automne en 2012. Fruit d'un compagnonnage avec Véronique Timsit et Éric Didry, il conçoit et joue *La Loi du marcheur* en 2010 au Théâtre du Rond-Point, *Un métier idéal* (2013) et *Le Méridien* de Paul Celan (2015), *Maîtres anciens* de Thomas Bernhard (en 2017, puis un film réalisé par Mathieu Amalric en 2023) puis *Un Vivant qui passe* de Thomas Bernhard de nouveau (2021)

Il est également artiste associé au Théâtre national de Strasbourg dirigé par Stanislas Nordey jusqu'en 2022.

MATTHIAS GIRBIG

Images et interprétation

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique du 9^{ème} arrondissement de Paris en 2004, Matthias Girbig obtient une Licence de Cinéma à Paris X - Nanterre la même année. En 2000, il co-fonde le collectif T.O.C. (Théâtre Obsessionnel Compulsif) autour de Mirabelle Rousseau, avec lequel il travaille sur de nombreux spectacles jusqu'en 2015 autour de divers auteurs : Brecht, Kurt Schwitters, W. S. Burroughs, Kleist, Manchette... Depuis 2009, on l'a vu dans la plupart des spectacles musicaux de Mathieu Bauer (*Tristan et...*, *Please Kill Me*, *Une faille*, *DJ SET (sur) écoute*, etc). Depuis 2019, il a travaillé dans les comédies musicales de David Lescot (*Une femme se déplace* et *La force qui ravage tout* en tournée sur 2023-2025).

Matthias a également écrit et réalisé plusieurs courts-métrages dans lesquels il joue, dont notamment *Choulequec* en 2020 (primé et sélectionné dans de nombreux festivals internationaux : Clermont-Ferrand, Brest, Strasbourg, Norwich, Montréal, Cleveland, Rhode Island, Boden, Badalona, etc).

Depuis 2013, il est co-auteur-réalisateur et interprète sur toutes les vidéos de la chaîne Youtube INERNET (300k abonnés et plus de 35 millions de vues). En 2016, il assure la direction artistique et la bande originale de la série *Le Département* diffusée sur Canal+, qu'il co-écrit avec Benjamin Busnel et Benoit Blanc, et dans laquelle il interprète l'un des rôles principaux. Elle reçoit le Prix du meilleur programme humour au Web program Festival en 2017.

En 2019, il co-écrit et réalise le programme court *Roman Foto* avec Benoit Blanc pour Canal+, et la chaîne INERNET reçoit le prix SACD de la création numérique. Matthias a joué dans de nombreuses productions sur Internet chez Golden Moustache, Studio Bagel, Topito, Le Meufisme, Cyprien) et pour la télévision (*Scènes de ménage*,

Migraine, Guépardes, etc).

En 2023, il crée avec Benoit Blanc un film interactif nommé *La vidéo dont vous êtes le Héron* disponible sur INERNET et Studio Bagel. En 2024 il joue sous la direction de Quentin Dupieux pour son long-métrage *Daaaaaali*, ainsi que dans la série *Les Espions de la terreur* réalisé par Rodolphe Tissot pour M6.

GULLIVER HECQ

Interprétation

Gulliver Hecq s'essaye au jeu dans son enfance auprès de Jean-Luc Godard dans *Film Socialisme*, et dans *Paris, je t'aime* revisité par les frères Cohen. Il se forme à la Classe Libre du Cours Florent (dans la promotion 39), puis au Théâtre National de Strasbourg (dans la promotion 46). Il étudie avec des artistes tels que Jean Pierre Garnier, Julie Recoing, Vincent Dissez, Mathilde Delahaye ou Mathieu Bauer.

Dans le cadre de sa formation au TnS, il joue en 2022 le personnage de Yom dans la pièce *Colosse* écrite par Marion Stenton et mise en scène par Antoine Hespel. La même année, et toujours dans le cadre de l'école, il joue le personnage Avare dans la mise en scène *La Ville (deux actes)* - d'après la deuxième version de *la Ville* de Paul Claudel d'Emilie Lehuraux au Théâtre National de Strasbourg.

Il joue aussi dans le spectacle de sortie de la promotion *Donnez-moi une raison de vous croire*, écrit par Marion Stenton et dirigé par Mathieu Bauer, au Théâtre Public de Montreuil et au Théâtre National de Strasbourg. Enfin 2022 et 2023, il joue Roderigo dans *Othello* monté par Jean-François Sivadier à l'Odéon - Théâtre de l'Europe.

CLEMENCE JEANGUILLAUME

Interprétation

Artiste protéiforme, Clémence Jeanguillaume a commencé son parcours par un diplôme de danse contemporaine passé en 2005.

Musicienne, elle compose depuis plusieurs années pour le spectacle vivant ou le cinéma. Elle crée la musique du *Procès de Philippe K.* et de *Rodez Mexico* mis en scène par Julien Villa. Au théâtre, elle joue dans le *Banquet capital* de Sylvain Creuzevault, *Rodez Mexico* de Julien Villa. Au cinéma elle joue dans *La croisade* de Louis Garrel.

En 2018, c'est en qualité d'autrice, compositrice et interprète qu'elle sort son premier album/spectacle intitulé *RACAR* sous le pseudonyme de Katchakine. À l'automne 2021, elle crée avec Lionel Dray *Ainsi la bagarre*. Puis *Madame L'Aventure* e en mai 2024 au Printemps des comédiens.

Son EP, *La Brute*, est sorti en juin 2023 sur les plateformes musicales.

JEANNE LEPERS

Interprétation

Après avoir suivi les cours du conservatoire du 5^{ème} arrondissement de Paris, Jeanne Lepers se forme comme comédienne au CNSAD.

Elle joue ensuite notamment sous la direction de Jean-François Sivadier, Michel Didym, Yves Beaunesne, Béatrice Venet, Nora Granovsky et Yordan Goldwaser.

Au cinéma elle joue sous la direction de Régis Roinsard, Caroline Glorion, Thomas Keumurian, Minna Prader et Aurélie Reinhorn, Valentin Guiod et Jordan Raux.

En tant qu'autrice et metteuse en scène

de La Cie Bloc, elle réalise trois projets, l'un sur la famille : *Bloc*, prix Paris Jeunes Talents 2011, et l'autre sur la rencontre amoureuse : *Les Premiers*, créé au Théâtre de Belleville en 2020. *Le Bon fruit mûr, tout son sang reflua dans son cœur*, sa dernière création, dans laquelle elle joue, a été créée en janvier 2023 au théâtre Les Passerelles (Pontault-Combault).

En 2025 elle sera en résidence d'écriture à L'Étoile du Nord (Paris) pour travailler à sa prochaine pièce, *Le bête broutait, que pouvait il y avoir de plus ?* (titre provisoire).

TOURNÉE

Tournée 2025

Le Manège, Scène Nationale de Maubeuge	3 octobre 2024
Théâtre Auditorium de Poitiers	Du 10 au 12 octobre 2024
Théâtre Molière, Scène nationale de Sète	14 janvier 2025
Théâtre l'Archipel, Scène nationale de Perpignan	17 et 18 janvier 2025
MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny	Du 7 au 14 février 2025
Lieu Unique, Nantes	25 et 26 février 2025
Grand Théâtre, Scène nationale d'Albi-Tarn	10 et 11 mars 2025
L'Empreinte, Scène nationale Brive-Tulle	13 mars 2025
Théâtre Silvia Monfort, Paris	Du 3 au 14 juin 2025



maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

SPECTACLES À VENIR

Erdal est parti

Simon Roth
Théâtre — Création à la MC93
du 5 au 16 mars 2025

Black Lights

Mathilde Monnier
Danse, théâtre
du 6 au 9 mars 2025

Rapport pour une académie

Georges Lavaudant — Franz Kafka
Théâtre
du 8 au 16 mars 2025

Opération Rumba

Dieudonné Niangouna
Théâtre, Musique, Danse —
Création 2025
du 20 au 22 mars 2025

Exit Above - d'après La Tempête

Anne Teresa De Keersmaecker,
Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts,
Carlos Garbin / Rosas
Danse
du 26 au 29 mars 2025

Bandes

Camille Dagen & Animal Architecte
Théâtre
du 28 mars au 2 avril 2025

Assis

Jérôme Thomas
Cirque
du 29 mars au 4 avril 2025

Laboratoire Poison

Adeline Rosenstein
Théâtre
du 3 au 6 avril 2025

L'Expérience de l'arbre

Simon Gauchet
Théâtre
du 10 au 12 avril 2025

Les Chats (ou ceux qui frappent et ceux qui sont frappés)

Jonathan Drillet & Marlène Saldana
Comédie musicale — Création 2024
du 10 au 12 avril 2025

Le Seigneur des porcheries

Paul Balagué & Cie en Eaux
Troubles — d'après Tristan Egolf
Théâtre — Création à la MC93
du 8 au 18 mai 2025

Sycomore

Saphir Belkheir
Danse, Performance — Création à la
MC93
Production du 10 au 15 mai 2025

Schwanengesang D744

Romeo Castellucci
Théâtre, Musique
du 4 au 8 juin 2025

Les Envols

Fratellini Circus Tour
Cirque — Création 2025
les 20 et 21 juin 2025